

---

## Revue "Histoire des Sciences humaines" dossier : "Mathématiques et sciences sociales au cours du XXe siècle", Presses Universitaire du Septentrion, n°6, avril 2002

*Revue "Histoire des Sciences humaines" dossier : "Mathématiques et sciences  
sociales au cours du XXe siècle", Presses Universitaire du Septentrion, n°6, avril  
2002*

**Marc Barbut**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/msh/2913>

ISSN : 1950-6821

### Éditeur

Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISSN : 0987-6936

### Référence électronique

Marc Barbut, « Revue "Histoire des Sciences humaines" dossier : "Mathématiques et sciences sociales  
au cours du XXe siècle", Presses Universitaire du Septentrion, n°6, avril 2002 », *Mathématiques et  
sciences humaines* [En ligne], 159 | Automne 2002, mis en ligne le 10 février 2006, consulté le 07 mai  
2019. URL : <http://journals.openedition.org/msh/2913>

---

## ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

Revue d'*Histoire des Sciences humaines* n° 6, avril 2002, Presses Universitaires du Septentrion. Dossier «**M**athématiques et Sciences sociales au cours du XXe siècle».

Le «**D**ossier» présenté par la dernière livraison de la *Revue d'Histoire des Sciences humaines* ne prétend pas être exhaustif sur le vaste sujet qui lui donne son titre. D'ailleurs, dans son texte d'introduction, Olivier Martin plaide «**P**our une histoire des mathématiques en sciences humaines et sociales» ce qui montre assez que, pour lui, cette histoire est encore à faire.

Les cinq articles de fond que comporte ce dossier traitent donc de questions partielles dans l'utilisation de méthodes mathématiques ou, plus généralement, quantitatives dans les sciences sociales, pour la période 1930-1980.

M.N. Borghetti ouvre la série en étudiant la «**E**ncontre entre histoire, économie et statistique» à travers l'œuvre de l'historien Ernest Labrousse à partir des «**A**nnées 30».

P. Le Gall traite (son texte est plus épistémologique qu'historique) des «**R**éprésentations du monde et les pensées analogiques des économètres».

L. Schweber présente les quatre volumes de «**L'**American Soldier» qui joua, dans l'immédiat après-guerre des années 40, un rôle prépondérant dans la constitution de la sociologie quantitative américaine et dans son appel croissant aux données statistiques.

Avec O. Martin et P. Vannier, on revient en Europe avec une excellente étude des «**P**laces et rôles des méthodes issues de la psychologie» dans la sociologie française après 1945. Les méthodes statistiques dont il s'agit sont de celles que les psychologues utilisaient déjà couramment avant la guerre (analyse factorielle, tests d'hypothèses, etc...), mais non les sociologues et la psychologie sociale est en grande partie née de ce rapprochement méthodologique entre psychologie et sociologie.

Enfin, D. Pumain et M.-C. Robic, s'en tenant pour l'essentiel à la présentation des faits et de leur chronologie, font l'histoire du «**R**ôle des mathématiques dans une 'révolution' théorique et quantitative» la géographie française depuis les années 1970.

Ce dossier est complété par la relation que J.-C. Marcel fait des débuts des sondages d'opinion en France et la réimpression de l'analyse faite par Jean Stoetzel lui-même, du tout premier sondage, réalisé en 1938 par l'Institut Français d'Opinion Publique (I.F.O.P.) qu'il venait de créer. Document particulièrement émouvant, puisqu'il est l'ancêtre de ces sondages sur l'opinion politique dont on sait la fortune qu'ils connurent depuis et surtout parce qu'ils révèlent et rappellent à ceux de ma génération, les angoisses (nous sommes en pleine période de «**M**unich») de la société française d'alors.

M. B.